

Les résultats de l'enquête « Comment les élèves s'informent-ils ? » :

1- Les 25 000 élèves interrogés par l'enquête indiquent majoritairement s'informer au moins une fois par semaine sur l'actualité (politique, économique, sociale...) en France et dans le monde. Ainsi, dès la classe de 3^e, plus d'un élève sur deux (54%) déclare s'informer sur l'actualité. Au lycée, ce sont même 68% des élèves de terminale qui s'y intéressent.

2- Parmi les élèves déclarant s'informer sur l'actualité, trois sources principales d'information apparaissent, en 3^e comme en terminale (doc 1). Le rôle prépondérant de l'entourage se confirme : celui-ci apparaît même comme la première source d'information en terminale (90%, 83% en 3^e) parmi la liste de sources d'information proposées. Les réseaux sociaux ont également une place de choix dans l'accès à l'information des élèves (84% en terminale, 71% en 3^e). Du côté des médias « classiques », seule la télévision rivalise avec ces sources d'information, en étant même la première source pour les élèves de 3^e qui s'informent sur l'actualité (92%) et la deuxième en terminale (89%).

Les journaux papier (36% en terminale, 31% en 3^e) et la radio (53% en terminale et 50% en 3^e) sont moins utilisés par les élèves qui s'informent sur l'actualité. De plus, l'usage de ces médias progresse peu entre la 3^e et la terminale, contrairement aux réseaux sociaux et aux journaux en ligne (66% en terminale, 43% en 3^e).

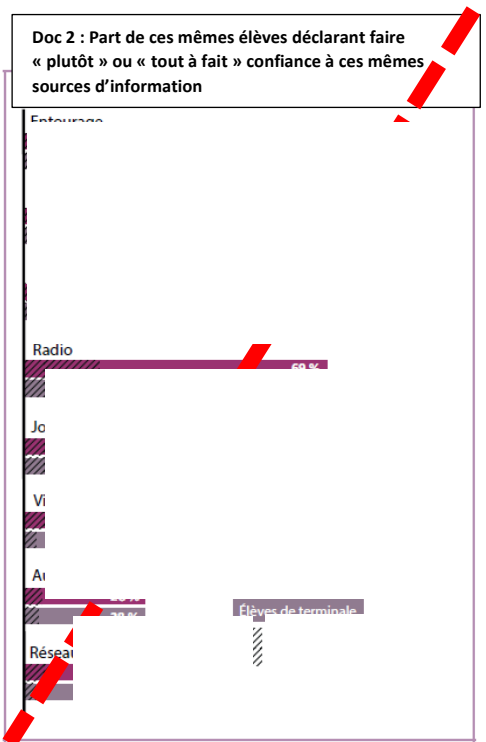
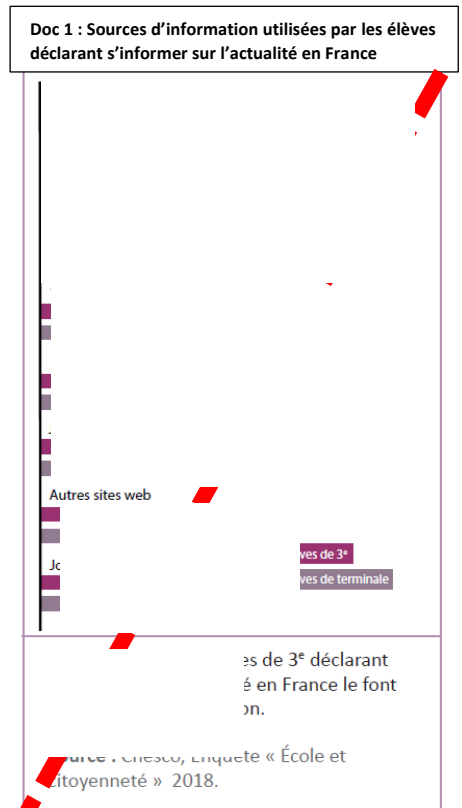
De manière plus générale, lorsqu'il s'agit de s'informer, les élèves de terminale se tournent trois fois plus vers un support numérique (46%) que vers un support papier (17%). En 3^e, l'écart est moindre (deux fois plus vers un support numérique).

3- Les élèves (de terminale ou de 3^e) ont une approche « multi-usage » des médias et ne s'informent pas uniquement *via* des médias « traditionnels » ou *via* des « nouveaux médias » (68% des élèves de terminale déclarent utiliser quatre médias ou plus, 51% en 3^e).

4- Si la confiance est globalement élevée, l'enquête met en évidence que les élèves ont développé un regard critique vis-à-vis des sources d'information. Ils sont peu nombreux à déclarer leur faire « tout à fait » confiance (à l'exception de l'entourage en 3^e). Quelle que soit la source d'information médiatique : moins d'un élève sur cinq déclare lui faire « tout à fait » confiance (doc 2).

Si l'entourage est l'une des premières sources d'information pour les élèves, c'est également celle dans laquelle ils ont le plus confiance (77% en terminale, 82% en 3^e). La confiance dans les sources d'information médiatiques est plus faible que dans les informations véhiculées par l'entourage. Cependant, les médias « traditionnels » recueillent une forte confiance auprès des élèves. Ceux-ci accordent leur confiance aux journaux papier (71% en terminale et en 3^e) et à la radio (67% en terminale, 69% en 3^e) alors qu'il s'agit, paradoxalement, de médias qu'ils utilisent peu.

A l'opposé, les élèves se tiennent très nettement à distance des « nouveaux médias » : seuls environ un quart d'entre eux font confiance aux réseaux sociaux (24% en terminale, 27% en 3^e). Pour autant, les élèves ont tendance à faire confiance aux journaux en ligne, particulièrement au lycée (62% en terminale, 51% en 3^e), montrant qu'ils font une distinction entre les différentes sources numériques.



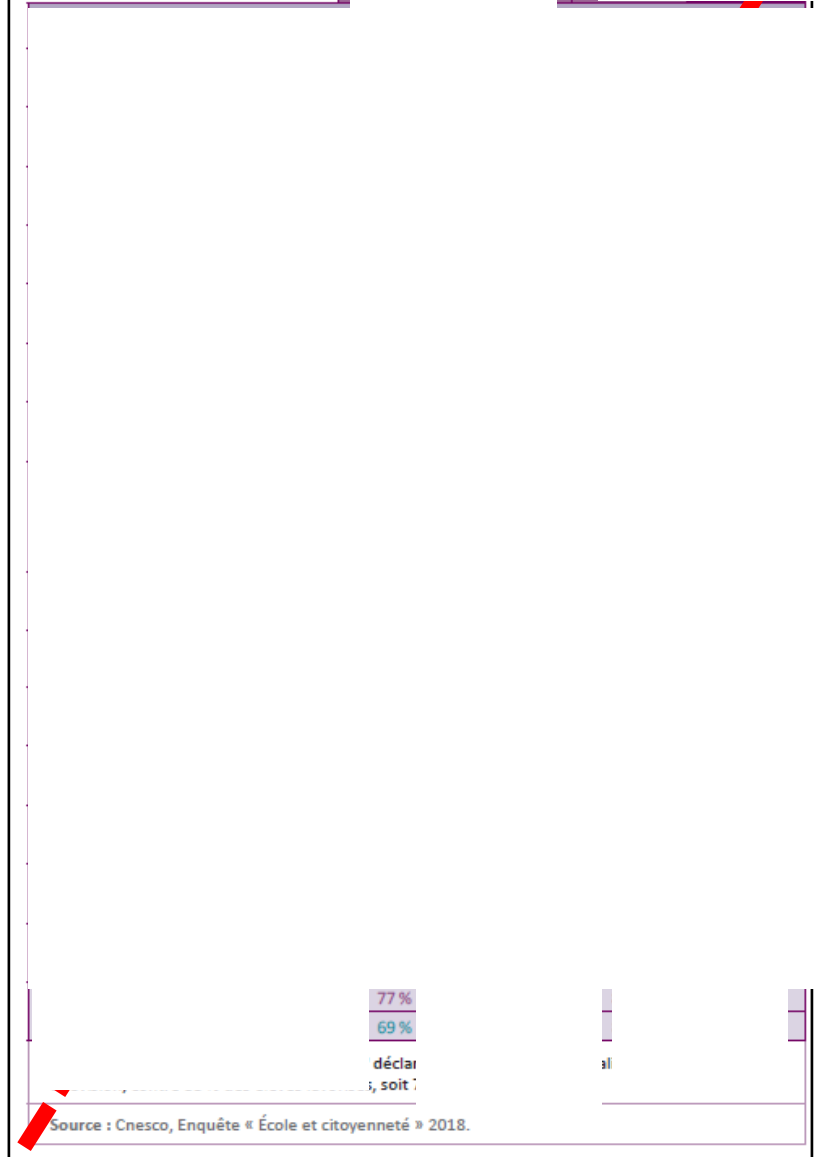
5- Derrière ces résultats globaux, de nettes différences apparaissent selon les profils des élèves. Ainsi, l'enquête met en évidence le poids de l'origine sociale dans l'intérêt que portent les élèves à l'actualité, mais aussi dans les usages et dans la confiance accordée par les élèves aux différentes sources d'information (doc 3).

Les disparités sociales sont fortes, tout d'abord, dans l'intérêt porté à l'actualité. En terminale, 78% des élèves favorisés s'informent sur l'actualité, mais seulement 59% des élèves défavorisés (soit 19 points d'écart). L'intérêt des parents pour l'actualité en France vient éclairer les disparités sociales et met en évidence le rôle du contexte familial. En effet, les élèves déclarant que leurs parents ne s'intéressent pas à l'actualité sont nettement moins nombreux à s'informer eux-mêmes (en terminale 42% si les parents ne s'y intéressent pas contre 73% lorsque les parents s'y intéressent).

Ces différences se retrouvent dans le choix des sources d'information que les élèves utilisent. Ainsi, parmi celles et ceux qui s'informent sur l'actualité, les élèves favorisés écoutent plus souvent la radio et s'informent moins *via* les réseaux sociaux que leurs camarades d'origine défavorisée.

Enfin, les élèves favorisés, tout comme les filles, déclarent avoir davantage confiance dans les médias « traditionnels » (télévision, radio, journaux papier). En 3^e comme en terminale, les élèves défavorisés font plus confiance aux réseaux sociaux que les autres.

Doc 3 : Utilisation et confiance dans les sources d'information, selon le milieu socio-familial



Source : CNESCO (conseil national d'évaluation du système scolaire), *Le zoom du CNESCO*, L'enquête « Comment les élèves s'informent-ils ? », 2018, publication 21 février 2019.